

CONCOURS GÉNÉRAL DES LYCÉES

—

SESSION 2026

—

GÉOGRAPHIE

(Classes de première voie générale)

Durée : 6 heures

—

Consignes aux candidats

- Ne pas utiliser d'encre claire
- N'utiliser ni colle, ni agrafe
- Ne joindre aucun brouillon
- Ne pas composer dans la marge
- Numéroté chaque page en bas à droite (numéro de page / nombre total de pages)
- Sur chaque copie, renseigner l'en-tête + l'identification du concours :

Concours / Examen : CGL Epreuve : Géographie Matière : GEOG Session : 2026

Tournez la page S.V.P.

SUJET : Les territoires chinois : recompositions et insertion dans la mondialisation

*La composition **doit obligatoirement** être illustrée par au moins un schéma ou un croquis de son choix à l'échelle que le candidat juge la plus pertinente.*

Les documents du dossier peuvent être utilisés pour appuyer le raisonnement et permettre la production de croquis ou de schéma(s).

Document 1 : Vue d'un quartier résidentiel de Shanghai (district de Changning). À l'arrière-plan le quartier d'affaire du district de Pudong

Document 2 : Des provinces inégalement urbanisées présentant des contrastes de richesse

Document 3 : Les infrastructures de transport en Chine : connecter l'arrière-pays à la mondialisation

Document 4 : Transition productiviste de l'agriculture chinoise et recomposition des territoires ruraux : l'exemple du village de Hongqiao (Hubei)

Document 5 : Le corridor d'innovation du Delta de la rivière des Perles

Document 6 : Le site frontalier de Khorgos, une zone au développement économique dissymétrique

Document 7 : La Chine, une insertion inégale du territoire national dans la mondialisation

Document 1 : Vue d'un quartier résidentiel de Shanghai (district de Changning). À l'arrière-plan le quartier d'affaire du district de Pudong

Source : cliché personnel, juillet 2025.



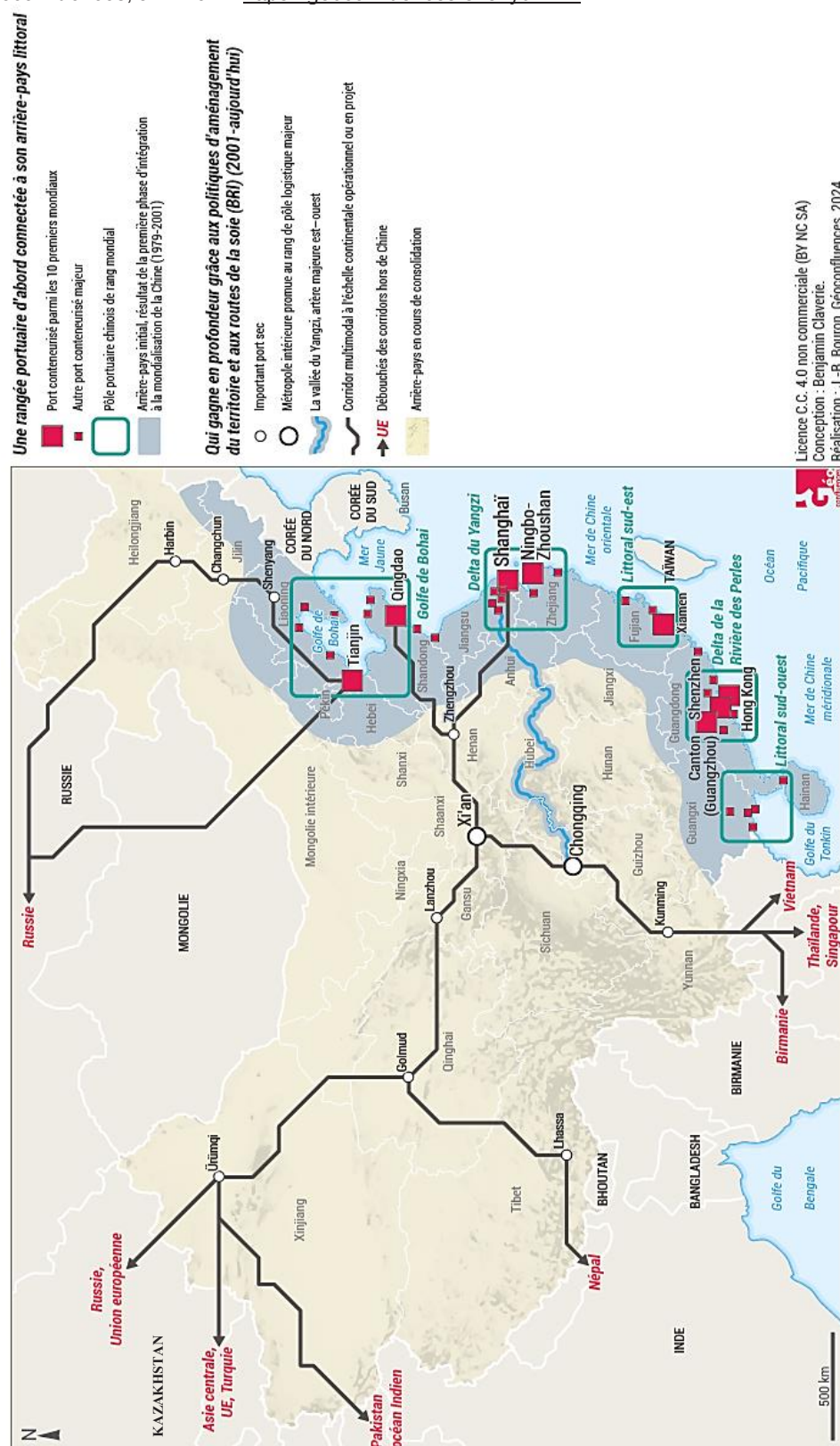
Document 2 : Des provinces inégalement urbanisées présentant des contrastes de richesse

Source : <https://www.statista.com/statistics/1088173/china-urbanization-rate-by-region-province/>, et <https://www.stats.gov.cn/english/> (statistiques de l'administration chinoise), consultés en août 2025.

Province	Taux d'urbanisation (2023) en %	Taux d'urbanisation (2013) en %	PIB par habitant en dollars (2023)	Part du PIB national en 2023
Beijing (Pékin)	87	86	28 421	3,66
Guangdong	75	67	15 182	10,5
Hubei	65	54	13 558	3,53
Sichuan	59	43	10 194	4,74
Yunnan	52	39	9 097	2,36
Moyenne nationale	66	54	12 681	100

Document 3 : Les infrastructures de transport en Chine : connecter l'arrière-pays à la mondialisation

Source : Claverie B. (2024) « La rangée portuaire chinoise et ses arrière-pays, connecter la Chine au Monde », *Géococonfluences*, avril 2024. <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/h>



Note du jury : Un port-sec est un site intermodal situé à l'intérieur des terres, en liaison commerciale et logistique directe avec un port maritime.

Document 4 : Transition productiviste de l'agriculture chinoise et recomposition des territoires ruraux : l'exemple du village de Hongqiao (Hubei)

Source : D'après Wakabayashi D., Fu C. (2023) « China's Bid to Improve Food Production ? Giant Towers of Pigs », *The New York Times*, article publié le 8 février 2023. <https://www.nytimes.com/2023/02/08/business/china-pork-farms.html> et Pouille J. (2025) « En Chine, l'essor des gigaporcheries, ces fermes verticales aux milliers de cochons », *Le Monde*, article publié le 2 juin 2025. <https://www.lemonde.fr/>

Dans le village d'Hongqiao, à 70km de Wuhan, ville de la région du Hubei, un bâtiment d'élevage de 26 étages a été mis en service en octobre 2022. A terme, 1,2 millions de porcs y seront élevés et abattus chaque année. Si les habitants du village se plaignent des nuisances occasionnées par la ferme-usine, comme les odeurs de lisier et la qualité de l'air et de l'eau, l'ouverture de l'usine est soutenue par le gouvernement local. En effet, l'ouverture de la ferme-usine s'inscrit dans la stratégie de revitalisation rurale pour les provinces intérieures comme le Hubei, définies par le chef d'État chinois Xi Jinping au 19^e congrès national du PCC (Parti communiste chinois), en octobre 2017. La ferme-usine, dans son gigantisme, contraste avec le reste du village, qui est rural et où les habitants cultivent des potagers.

Traditionnellement, de nombreux ménages ruraux chinois élevaient des porcs dans leur jardin. Avec la transition urbaine, de nombreux petits élevages ont disparu : en 2020, on compte 21 millions d'élevage de moins de 500 porcs, une baisse de 75 % par rapport à 2007. Dans ce contexte, les très petits élevages, comme celui de Qiao Yuping, qui élève 20 à 30 cochons par an, dans la province du Liaoning, dans le Nord-Est de la Chine, peinent à rester rentables car la demande des fermes-usines pour les aliments et vaccins à destination des porcs entraîne une hausse des prix. En effet, la filière porcine est désormais dominée par des grandes entreprises comme Muyuan Foodstuff, qui détient 21 porcheries verticales.

La Chine compte aujourd'hui 200 fermes-usines, construites après qu'une épizootie ait décimé 200 millions de porc, soit la moitié du cheptel du pays, en 2018. La refonte de la filière porcine s'est appuyée sur l'automatisation des chaînes de production, mais également sur les cochons reproducteurs, les semences et les savoir-faire étrangers, danois et français (notamment la firme bretonne Cooperl).

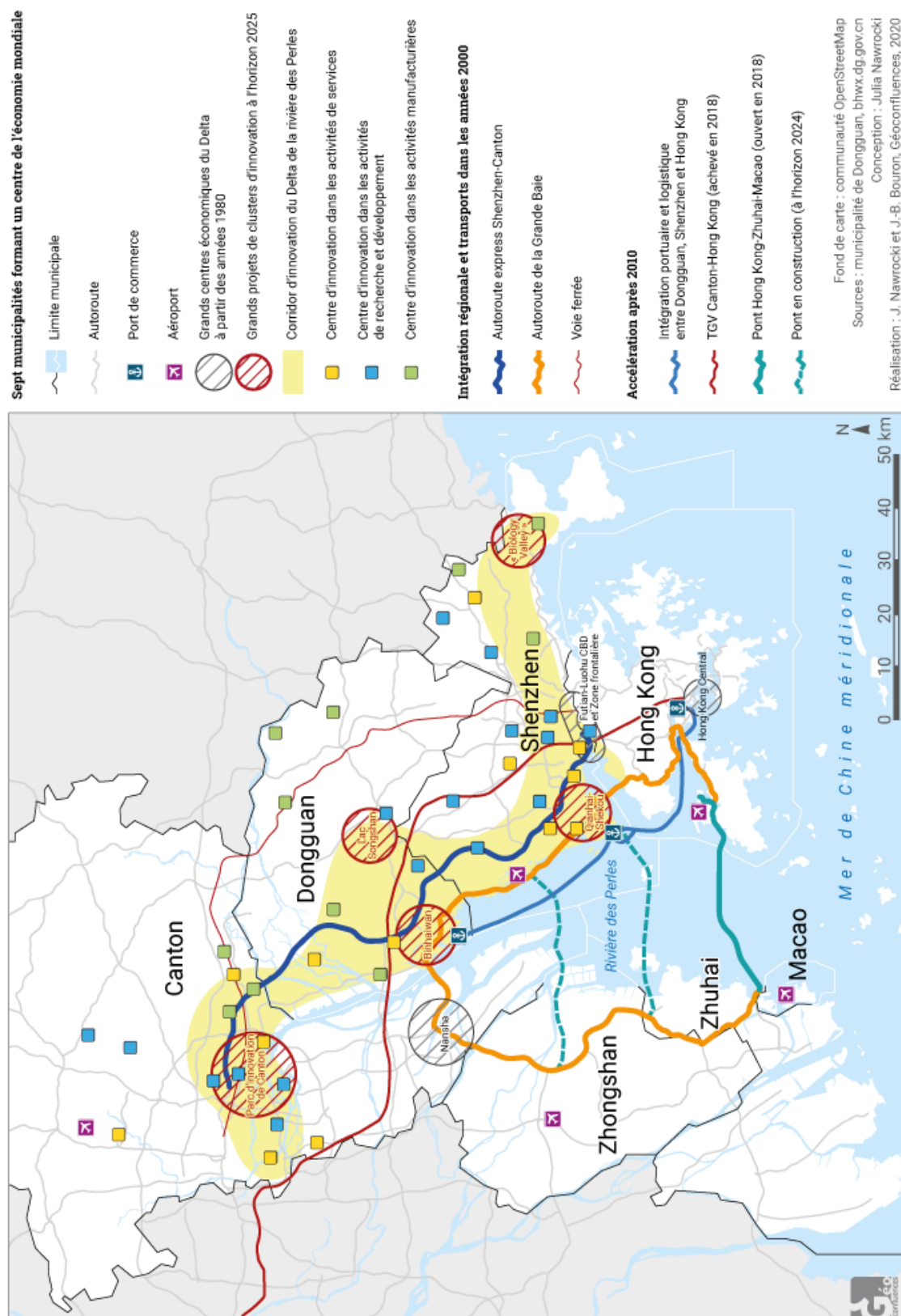
Dans un pays qui ne dispose que de 10 % des terres arables mondiales, pour 20 % de la population mondiale, et où l'agriculture est dans l'ensemble moins productive que dans les pays plus développés, la production agricole est stratégique. Depuis 2019, l'État chinois subventionne la création de fermes-usines porcines. En outre, en décembre 2023, Xi Jinping a identifié l'auto-suffisance alimentaire comme objectif prioritaire. La Chine est le premier importateur de produits agricoles, dont 50 % des importations de soja, principalement à destination de l'alimentation animale. Les Chinois consomment en moyenne 3,5 kg de porc par mois, ce qui représente la moitié de la demande mondiale.



Le village de Hongqiao, dans le Hubei, en Chine, avec en arrière-plan la ferme verticale de cochons, en mai 2025. JORDAN POUILLE/« LE MONDE »

Document 5 : Le corridor d'innovation du Delta de la rivière des Perles

Source : Nawrocki J. (2020) « Carte à la une. Le corridor d'innovation du Delta de la rivière des Perles », *Géoconfluences*, novembre 2020. <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/>



Document 6 : Le site frontalier de Khorgos, une zone au développement économique dissymétrique

Source : Hiliquin M. (2024) « Les Nouvelles routes de la soie en Asie centrale dans la stratégie géoéconomique chinoise », *Géoconfluences*, décembre 2024. <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/>



Le site frontalier de Khorgos

La zone spéciale de Khorgos est un résultat de la politique nationale chinoise avec le développement d'un réseau de transport et de commerce international, ainsi qu'une diversification des marchés d'exportation et d'accords privilégiés signés avec le gouvernement kazakhstanaï. Dans les années 1980, cette zone n'était qu'un simple marché frontalier favorisant le « commerce de valise » entre la Chine et le Kazakhstan. En 2012, cet espace prend son essor avec l'inauguration d'une voie de chemin de fer reliant les deux pays grâce à une zone de transbordement. La différence d'écartement des rails créait en effet une rupture de charge importante. En 2023, 7 762 trains ont traversé la zone à destination de l'Asie centrale et de l'Europe, soit une augmentation de 9,8 % par rapport à l'année précédente. Si le trafic augmente, il n'est cependant pas en mesure de concurrencer le trafic maritime.

La zone de Khorgos comprend un port sec de 130 hectares, un parc logistique de 225 hectares, une zone industrielle de 225 hectares et un centre international de coopération frontalière. Ce centre est accessible 30 jours sans visa et permet la libre circulation des personnes, des biens et des transports. Il est également l'illustration de l'asymétrie de développement entre les deux pays. La zone chinoise est bien plus développée : fréquentation importante, densité et hauteur des bâtiments, aménagements urbains soignés et végétalisés ou encore une sécurité renforcée par la présence de caméras et de policiers patrouillant en permanence. La zone kazakhstanaïse est encore majoritairement en cours de construction, seuls quelques bâtiments commerciaux déserts sont présents.

Enfin, il existe une inégalité pour les acheteurs à Khorgos : un visiteur chinois a le droit d'exporter quotidiennement des marchandises en franchise de droits d'une valeur de 8 000 yuans (environ 1 000 euros) ; tandis qu'un visiteur en provenance du Kazakhstan a le droit, une fois par mois, d'exporter en franchise de droits des marchandises achetées d'une valeur de 500 euros et pesant jusqu'à 25 kg. De nombreuses infrastructures touristiques, notamment des hôtels, sont encore en cours de construction de chaque côté de la zone. Grâce à des prix attractifs et à la zone franche les deux gouvernements espèrent créer un tourisme commercial en attirant plusieurs milliers de personnes chaque week-end.

Document 7 : La Chine, une insertion inégale du territoire national dans la mondialisation

Source : Sanjuan T. (2023) *Atlas de la Chine*, Autrement, p. 105.

LA CHINE ET LA MONDIALISATION

